



## LES TIC DANS UNE CLASSE MULTI-NIVEAUX, QUELLE ORGANISATION?

**Anasthasie OBONO MBA**

Maître Assistant Cames, Professeur TICE Ecole Normale Supérieure de Libreville



**Maurice NGAMBA ENGOHANG,**

Professeur de mathématiques au lycée Léon MBA de Libreville

### Résumé

**E**nseigner dans une classe à plusieurs niveaux ne rend pas plus difficile l'accès par tous les élèves aux technologies de l'information et de communication (TIC). Bien au contraire, avec le matériel nécessaire et l'organisation adéquate, cela peut s'avérer enrichissant pour des enfants de niveaux et d'âges différents. Le but de cet article est de réfléchir aux moyens, à l'organisation, que peut mettre en place un enseignant dans ce type de classe pour permettre une approche et une utilisation appropriées des TIC par tous les élèves. Il s'agit donc pour l'enseignant de veiller à organiser équitablement son temps, à aménager l'espace classe de façon fonctionnelle et à développer l'autonomie des élèves, ces trois éléments étant les bases d'un bon fonctionnement de la classe.

### Introduction

Le phénomène de classe multi-niveaux existe depuis bien longtemps et s'étend à l'échelle mondiale. Le rapport Unesco (1996a) indique en effet que ce type de classes reste une modalité de scolarisation largement répandue pour des populations dispersées, aussi bien dans les pays industrialisés que dans les pays en voie de développement. Ainsi, la Nouvelle-Zélande, qui possède le taux d'alphabétisation le



plus élevé au monde, regroupe très fréquemment les élèves d'âges variés dans les mêmes classes. En Australie occidentale, plus de 85% des écoles ont recours aux classes à niveaux multiples. En Suisse, 23% des classes sont à niveaux multiples. Aux Pays-Bas, 53% du personnel enseignant œuvrent



dans des classes à niveaux multiples. La France, les États-Unis et les pays scandinaves connaissent également depuis longtemps de telles classes.

L'exode des jeunes familles vers les banlieues et la baisse des taux de natalité semblent être les principales causes de la rapide augmentation de ce type de classe dans ces pays occidentaux. En Afrique subsaharienne par contre, les classes à niveaux multiples sont de plus en plus répandues dans les écoles rurales appelées aussi écoles de brousse. Dans bien des cas, ce genre de regroupement relève de paradoxes : soit il y a des élèves et pas assez d'enseignants, soit on dispose d'enseignants et pas de salles de classes, soit enfin, il y a trop d'enseignants et d'élèves, et pas de tables-bancs.

Au Gabon en particulier, l'organisation de l'école primaire a peu évolué (la même depuis les années 1970) du point de vue de la structure des classes dans les écoles. Nous en voulons pour preuve le fait que nous soyons nous-mêmes issus d'une classe à double niveaux en CP1-CP2, CE1-CE2, CM1-CM2. Avec le projet e-éducation qui consiste à doter désormais toutes les écoles gabonaises de matériel informatique, la dynamique prospective s'avère très importante. Voilà pourquoi, à travers cet article, nous allons essayer de réfléchir à l'organisation que peut mettre en place un enseignant pour intégrer l'ordinateur dans sa classe à plusieurs niveaux (quand ce n'est déjà pas évident dans une classe simple).

Dans l'attente de l'imminent déploiement des ordinateurs dans les écoles de l'intérieur du pays, le présent article présente des suggestions de stratégies pour aider le personnel enseignant et administratif à gérer avec succès les classes à années multiples intégrant les TIC, en s'inspirant du fonctionnement des classes à cours multiples déjà opérationnelles.

Il s'agit plus précisément de réfléchir aux moyens, à l'organisation, que peut mettre en place un enseignant dans une classe multi-niveaux intégrant les TIC et, par ce fait, informer les divers intervenants sur les avantages, la problématique et les facteurs qui ont une influence sur leur succès.

Après avoir brièvement précisé le contexte dans lequel s'inscrit la problématique qui sous-tend notre article, nous allons tenter de donner une définition au terme «classe multi-niveaux», tout en précisant les raisons de la mise en place de ce type de classes dans les écoles. Nous allons ensuite présenter l'historique et la genèse de l'introduction des TIC dans le système éducatif gabonais. Enfin, dans la dernière partie, nous allons essayer de réfléchir aux moyens, à l'organisation, que peut mettre en place un enseignant dans une classe intégrant les TIC.

## I - Contexte et problématique

Le Gabon a l'un des taux de scolarisation au primaire les plus élevés d'Afrique avec 96,4% en 2012 (PNUD, 2013). Cette performance est confortée par la loi N°21/2011 portant Orientation Générale de l'Éducation, de la Formation et de la Recherche qui stipule, en son article 2, que l'Éducation et la Formation sont obligatoires au Gabon et que leur accès est assuré à tout jeune, gabonais ou étranger résident au Gabon, âgé de 3 à 16 ans (PNUD, 2013). Ainsi, une des premières missions de l'école gabonaise est de garantir la scolarisation et la formation de tous.

Ceci implique que lorsqu'un élève se présente dans une école dans le but de s'inscrire, il doit évidemment être accueilli. Or, l'un des problèmes majeurs du système éducatif gabonais reste le manque de structures et d'infrastructures, surtout dans les zones rurales. La plupart des écoles qui s'y trouvent n'offrent que le strict minimum pour la scolarisation des enfants (manque d'électricité, de tables bancs, de salles de classe, d'eau potable, de latrines, de bibliothèque et autres commodités relatives au fonctionnement régulier d'une telle structure). A cela s'ajoute le manque de routes praticables en toute saison pour accéder en ces régions. Cette situation fait en sorte que les enseignants qui y sont affectés déchantent très vite et reviennent dans la majorité des cas dans les grandes villes provinciales ou à Libreville, la capitale, «*négociers*» pour se faire affecter ailleurs où il fait bon vivre. Dans ce contexte, il arrive souvent que les grands centres urbains se retrouvent avec un trop plein d'enseignants alors que les localités reculées sont délaissées.



Ainsi, en raison de politiques visant à maintenir ouvertes les petites écoles de village, plusieurs d'entre elles, situées en zone rurales et confrontées au manque criard de maîtres, voient leurs classes regrouper des élèves d'âges et de cycles différents. Dans certains cas, le personnel enseignant ne se réduit parfois qu'à un ou deux enseignants (vacataires dans la plupart du temps) et au directeur d'école qui se résout souvent à dispenser les cours dans quatre classes en plus de son travail de coordonnateur de l'établissement.

L'absentéisme des enseignants et les maladies multiplient encore également le recours à l'enseignement multigrade, car les maîtres regroupent souvent les classes pour remplacer les collègues absents. Cette situation engendre une recrudescence des classes multi-niveaux. «*La situation est vraiment préoccupante. Si je ne procède pas ainsi, nous ne nous en sortirons pas. Nous aurons carrément des salles de classe sans maître. Pour colmater les brèches, je regroupe tous les CM1, puis tous les CM2 pour que tous les enfants soient instruits. Mes deux autres collègues font pareil avec les autres niveaux*»<sup>1</sup>, explique un directeur que nous avons interviewé exerçant dans le Nord du Gabon.

A travers cet article, nous allons essayer de répondre à certaines questions que l'on se pose autour de ce genre de classes : *comment organiser la classe en fonction des différents niveaux ? Comment intégrer et utiliser l'ordinateur dans une classe à plusieurs niveaux ?* Un tel sujet demande une clarification au niveau des définitions puisqu'il faudra expliquer ce qu'est une classe à plusieurs niveaux.

## **II - Définition et raisons d'une classe multi-niveaux**

Une classe multi-niveaux accueille dans une même classe des élèves provenant de plusieurs niveaux différents avec le même enseignant ou la même enseignante. À l'intérieur de ce type de regroupement, chaque niveau maintient son programme et ses tâches spécifiques. C'est la définition à laquelle nous ferons référence dans ce texte. Pour nommer ces classes, certains auteurs utilisent des termes équivalents, qui désignent la même réalité : Classes multiâges, combinées, jumelées, multi-niveaux, à degrés multiples

et de plus en plus souvent, classes multi-programmes.

Ce type de classe fait partie de la réalité quotidienne du système d'éducation au Gabon car le nombre de petites écoles à deux ou trois classes reste encore très élevé dans les villages. Une grande variété de situations justifie la mise en place de ce type de classe, la plupart du temps, c'est surtout pour des raisons d'effectif de l'école. Il peut en effet se trouver des situations où soit cet effectif est trop faible pour qu'il y ait une classe pour chaque niveau, soit il est trop important mais pas assez d'enseignants, soit encore qu'on dispose d'enseignants et pas de salles de classes, soit enfin, qu'il y a trop d'enseignants et d'élèves, et pas de tables-bancs.

Bon nombre d'arguments en faveur des classes à multi-niveaux sont avancés. D'abord, ce type de classe favorise la cohérence et la continuité des apprentissages tout en permettant des interactions fructueuses entre des groupes hétérogènes. En effet, un enseignant peut suivre une classe pendant toute la durée d'un cycle. Alors, la continuité est effective puisque les habitudes entre le maître et ses élèves se sont déjà installées, ce qui permet à tous de gagner un temps précieux. De plus, il s'agit de garantir une meilleure cohérence dans l'enseignement puisque cette organisation doit permettre lorsqu'un enfant y est manifestement prêt, d'entreprendre en cours d'année scolaire des activités caractéristiques du cycle suivant sans changement de classe.

De plus, pour des aspects importants de l'éducation, tels que l'autonomie dans le travail, les attitudes de solidarité et de tolérance à l'égard des autres, il est probable que les classes multi-niveaux sont très formatrices par rapport à d'autres structures scolaires. Ceci est dû au fait que l'élève, qui travaille fréquemment en autonomie, doit se débrouiller par lui-même, l'aide de l'enseignant étant différée. Il se développe ainsi une capacité d'organisation et de recherche plus grande qu'en classe à cours simple. Par ailleurs, des situations d'entraide vont se mettre en place grâce au tutorat ainsi que la coopération entre les enfants d'âges différents.

Eric Greff et Jean Kokyn cités par Hostin Aurélie (2003) s'entendent à ce propos pour dire que « de





*telles classes font énormément progresser les enfants, dans leur autonomie par rapport au travail et dans leur faculté à l'auto- analyse de leurs compétences. Dans une classe multi-niveaux, ils vont acquérir non seulement une attitude de travail, mais aussi une attitude face au travail qui leur sera d'une grande utilité dans leurs études ultérieures et notamment au collège ».*

### **III - Les TIC à l'école gabonaise**

#### **Définition et historique**

Nous parlons beaucoup de TIC dans l'enseignement mais que signifie ce sigle ? Les Technologies de l'information et de la communication (TIC), Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) ou IT (pour 'Information Technology), désignent généralement l'ensemble de technologies utilisées pour traiter, modifier et échanger des informations, plus spécifiquement des données numérisées. Leur naissance est due notamment à la convergence de l'informatique,

des télécommunications et de l'audiovisuel. Cette convergence génère une multitude de nouvelles possibilités.

Dans le monde de l'enseignement, cela a entraîné l'arrivée de nouveaux outils qui donnent la possibilité d'améliorer les pratiques actuelles et de développer de nouvelles solutions pour faire face aux défis d'aujourd'hui. Conscient de l'enjeu important que constituent ces TIC pour l'école, la lutte depuis quelques années contre l'« illettrisme » (Marie Thérèse Geffroy, 2008) semble être devenue une priorité nationale au Gabon. Cette nouvelle forme d'illettrisme se traduisant par une incompétence en matière technologique a de lourdes conséquences à la fois sociale et économique sur les individus (Sonia Salecki, 2010).

La mission éducative face à cette problématique apparaît alors comme une évidence. C'est pourquoi le Gabon a entrepris de nombreuses actions visant à introduire l'informatique dans le système éducatif.



Déjà en 2001, un projet d'offre de 500 ordinateurs à tous les lycées du pays avec une connexion au réseau internet fut envisagé par le gouvernement. Cette initiative voulait répondre à un objectif d'initiation à l'outil informatique de tous les élèves dans toutes les régions de pays, ceci dans une perspective égalitaire et de réduction de la fracture numérique à la fois sociale et géographique. Mais ce projet fut malheureusement abandonné avec le départ du ministre. En 2010, la fondation OLPC, via son programme OLPCorps Africa, s'était engagée d'abord dans un projet d'élaboration d'une école primaire pilote où 100 ordinateurs XO devaient être intégrés à la pédagogie des enseignants.

L'ambition était de doter tous les élèves du primaire de ces mini-ordinateurs. Cette fois encore, le projet s'arrêta au stade de l'expérimentation. Ce n'est que depuis 2013, à travers le projet e-éducation, que l'Agence Nationale des Infrastructures Numériques et des Fréquences (ANINF) a été chargée par le gouvernement gabonais de l'équipement des établissements scolaires du primaire, du secondaire et du supérieur en infrastructures numériques et de l'accès à Internet ainsi que la création et la diffusion des contenus éducatifs.

L'objectif prioritaire de ce dispositif est de répondre à une problématique d'équité et d'égalité entre les zones rurales et urbaines. Ce projet connaît des avancées significatives, c'est ainsi qu'au mois de mai 2013, le Directeur général du patrimoine et des équipements au ministère de l'éducation nationale, recevait du matériel informatique destiné à équiper les 50 salles de classe numériques pilotes prévues sur l'ensemble du territoire gabonais. Le matériel réceptionné était composé entre autres, de 50 salles de classes numériques mises en œuvre, 50 tableaux blancs interactifs installés, 78 ordinateurs de type serveur, 3181 ordinateurs complets, 92 imprimantes, ainsi que des routeurs internet de type Cisco (InfosGabon, 2013). Selon le Directeur de l'ANINF, une cinquantaine de classes numériques pilotes devraient voir le jour d'ici 2015, à raison de cinq classes par académie provinciale (InfosGabon, 2013).

Dans ce contexte d'acquisition imminente de ce matériel dans les écoles rurales, la dynamique prospective est très importante. Voilà pourquoi, à travers la section suivante, nous allons essayer de voir comment intégrer l'ordinateur dans une classe à plusieurs niveaux (quand ce n'est déjà pas évident dans une classe simple).

## **IV - L'organisation dans une classe**

### **multi-niveaux**

Les TIC dans une classe multi-niveaux demandent une organisation optimale de la part de l'enseignant en charge de celle-ci. Pour une meilleure intégration et une meilleure organisation, l'idéal est d'avoir un à trois ordinateurs par classe en plus de ceux de la salle informatique. L'organisation spatiale et temporelle est très importante pour installer un certain cadre de travail.

### **Organisation spatiale**

Intégrer l'ordinateur dans la vie quotidienne de la classe multi niveaux est un bon moyen pour l'utiliser fréquemment. Pour une meilleure intégration et une meilleure organisation, l'idéal est de disposer d'une salle vaste et avoir un à trois ordinateurs par classe en plus de ceux de la salle informatique. Le fait de proposer des travaux en ateliers permet d'avoir un accès plus facile aux ordinateurs lorsque tous les élèves ne font pas le même travail en même temps.

L'enseignant se doit de partager son temps entre chaque niveau d'enseignement et donc de laisser un ou plusieurs groupes d'élèves en autonomie sur des tables dans cette salle pendant que l'autre moitié effectuerait des recherches, réaliserait des textes ou autres. Il est indispensable que l'enseignant dispose de compétences pour pouvoir enseigner la maîtrise des gestes de base comme manipuler la souris, utiliser le clavier, ouvrir un programme, enregistrer un fichier, relever les messages. Il pourra prévoir aussi des activités individuelles exploitant les possibilités d'auto apprentissage offertes par la machine. L'ordinateur permet l'approfondissement, l'entraînement et les activités de remédiation différenciée.



La difficulté dans une classe à plusieurs niveaux est de prévoir des groupes de travail sur ordinateur par rapport au niveau mais aussi des activités réunissant les différents niveaux d'âge. Néanmoins, l'enseignant devra avoir une attention particulière quant à l'utilisation de l'ordinateur par tous, il pourra, dans ce cas, prévoir un planning précisant le passage de chaque élève. Chacun disposera d'un dossier et d'une clé personnels qui lui permettront de ranger et de retrouver ses travaux.

Ainsi, chaque niveau est respecté tout en laissant aux enfants l'idée qu'ils font partie d'une seule et même classe (De Carvalho Tapon Marjolène, 2004). Outre les espaces respectifs de chaque niveau, des coins spécifiques doivent être prévus. En accord avec Marjolène De Carvalho Tapon (2004), nous notons que divers ateliers ou « coins » sont à mettre en place dans l'espace classe :

- ▶ un coin bibliothèque où les élèves peuvent consulter les livres, dictionnaires à leur guise (en référence aux règles de vie établies), sans déranger les autres ; ce peut être aussi un lieu d'échanges entre les divers niveaux de la classe;
- ▶ un coin jeu, notamment dans une classe comptant des élèves de maternelle ;
- ▶ un coin informatique : un ordinateur peut être à disposition des élèves dans la classe pour effectuer divers travaux de manière autonome (saisie d'un texte, d'une poésie, d'un exposé...);
- ▶ un coin regroupement (qui peut être le même que celui de la bibliothèque) : c'est un lieu d'échanges et d'apprentissages avec l'enseignant ; l'intérêt y est commun à tout le groupe-classe ;
- ▶ un coin « autonomie » pour accueillir les élèves qui ont terminé leur travail ;
- ▶ des ateliers provisoires à thème : manipulation, fabrication d'objets qui peuvent par exemple servir de point de départ en sciences une fois que tous les élèves y seront passés.

## L'organisation temporelle

La base d'une organisation efficace est l'élaboration rigoureuse d'un emploi du temps fractionné qui respecte les horaires dévolus à chaque discipline scolaire indiqués dans les programmes. Cet emploi du temps doit être pensé pour tous les niveaux qui composent la classe. Il doit regrouper sur une même feuille les emplois du temps des différents niveaux de la classe et peut être affiché dans la classe séparément pour chaque niveau.

L'idéal est que l'enseignant fasse figurer sur l'emploi du temps le moment où il s'occupera de tel ou tel groupe afin que les enfants se repèrent dans leur journée. Il est important d'emménager des temps communs à tout le groupe-classe afin de permettre aux élèves d'établir des relations avec tous leurs camarades, et pas seulement avec ceux qui sont du même âge. Dans « le Nouvel Educateur » n°94 de décembre 1997, Jean-Robert Ghier et Patrick Pierron qui ont réalisé un dossier sur les classes à cours multiples, nous donnent quelques pistes méthodologiques pour la gestion du temps de ce type de classe :

- ▶ instaurer des temps et des lieux facilitant la mise en place d'une alternance entre les temps collectifs, les temps de travail en groupes restreints travaillant séparément (selon les niveaux sur les tâches prévues) et les temps de travail individualisé ;
- ▶ doter la classe d'outils de suivi et de régulation des apprentissages et de la vie du groupe (contrats de travail, objectifs, fichiers auto-correctifs...);
- ▶ utiliser les compétences des plus grands ou des plus « débrouillards » en mettant en place le tutorat, l'entraide et les responsabilités dans la classe.



## Conclusion

*Il est clair qu'aujourd'hui, dans les écoles des zones reculées du pays, certains enfants n'ont pas encore la chance de manipuler l'ordinateur, il appartient donc au gouvernement à travers le projet e-éducation, de prendre des mesures sérieuses et courageuses en matière de TIC en investissant dans l'équipement et le réseautage des établissements scolaires (prioritairement ceux du cycle primaire), mais surtout dans la formation des enseignants qui sont la clé de voute de tout le système éducatif. Cependant, il en dépend une bonne organisation tant au niveau du temps et de l'espace qu'au niveau matériel. Le fait d'avoir un ou plusieurs niveaux dans une classe ne change en rien l'accès aux TIC. La seule chose qui peut rendre cet accès difficile, voire inexistant, est l'état de l'équipement en ordinateurs de l'école.*

## Bibliographie

- De Carvalho Tapon Marjolène (2004). Les classes à plusieurs niveaux. Mémoire professionnel IUFM de Bourgogne.
- Geffroy M.T.(2008). De l'illettrisme à l'illectronisme, une même exclusion ? 2<sup>ème</sup> Rencontre Européenne de la presse sociale organisée par le SPS Grand Auditorium de l'ENA Strasbourg.
- Ghier J. R. ; Pierron P. (1997). Dossier sur les classes à cours multiples.- Le Nouvel Educateur n°94.
- Hostin A. (1999). Une réflexion sur la gestion du temps en classe multi-niveaux. Mémoire professionnel Enseigner dans une classe à plusieurs niveaux, Editions Retz, Paris, 1999.
- Infosgabon (2013). Gabon : des avancées significatives pour le projet e-éducation. Article téléchargeable à l'adresse: <http://infosgabon.com/gabon-des-avancees-significatives-pour-le-projet-e-education>
- PNUD (2013). Assurer l'éducation primaire pour tous... Où en sommes nous? Téléchargeable à l'adresse: <http://www.ga.undp.org/content/gabon/fr/home/mdgoverview/overview/mdg2/>
- Salecki S. (2010). Prospective de l'intégration des TICE dans les pratiques pédagogiques des enseignants dans le cadre du programme Ecole Numérique Rurale, 224 P.
- Unesco 1996a. Atelier international sur le fonctionnement des classes à maître unique et à classes multigrades. Lillehammer : Unesco
- Valérien J., Brunswic E. (2003). Les classes multigrades : une contribution au développement de la scolarisation en milieu rural africain ? IIPE Unesco.

## Notes

1. Propos recueillis auprès du Directeur de l'Ecole catholique de Nkolmessas, au nord du Gabon.